

## Homélie du 31/03/24 – Veillée pascale année B - St Albert

**Gn 1, 1.26-31a ; Ex 14,15-15,1a ; Is 55,1-11 ; Ez 36,16-17a.18-28 ; Rm 6,3b-11 ; Mc 16,1-7**

- « *Faisons l'homme à notre image et notre ressemblance* », dit Dieu au premier chapitre de la Genèse.
- Et c'est cette image de Dieu dans l'homme qui explique sa grandeur, cette si grande dignité qui conduit Dieu à se soucier tout particulièrement de lui comme de ce petit peuple juif opprimé en Egypte.
- Mais c'est aussi cette même grandeur de l'homme qui lui confère une liberté dont il peut malheureusement abuser au point de se retourner contre ses semblables comme les Egyptiens qui asservirent les juifs et même contre Dieu à chaque fois qu'il pêche.
- Cette folle dignité de l'homme le conduit par conséquent à être aussi bien l'objet des sollicitudes divines que de ses colères, un peu comme on le voit dans une famille ou des enfants peuvent être à la fois aimés, protégés et repris, si besoin sévèrement, par leurs parents, précisément parce qu'ils les aiment, car l'amour vrai est toujours exigeant.
- La Bible nous apprend en effet que l'humanité est blessée depuis les origines par le drame du péché, cet abus de liberté qui pollue notre condition tout entière. Notre humanité créée bonne et même « très bonne » avait donc besoin d'être « réparée » !
- Puisque l'homme était devenu esclave par le péché, il avait besoin d'être délivré ainsi que l'illustre la sortie du peuple Hébreu d'Egypte avec Moïse. Puisque l'homme avait été souillé dans son cœur par ce même péché, il avait besoin d'être purifié.
  - o Mais dire cela ne suffit pas encore !
- Car l'Ecriture nous apprend que la folle dignité de l'homme avait conduit Dieu à l'élever à une dignité plus grande encore que celle de sa seule condition de créature en faisant alliance avec lui, à vivre avec lui une relation de type nuptial, et cela pour l'éternité : « *Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle* », dit Dieu par le prophète Isaïe !
- Et pourtant, comment concevoir une telle relation entre le Créateur et sa créature, même purifiée de ses fautes ?
- Ce déséquilibre de la relation entre Dieu et les hommes explique d'une part les exigences de Dieu pour eux. Après leur avoir tant donné, que pouvait-il demander d'autre qu'une écoute attentive et une fidélité totale ?
- Mais il pose aussi une sérieuse question puisque l'homme pécheur n'en est malheureusement pas capable.
- Comme le dit le Seigneur à Isaïe : « *Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées* ».
- Etre invité à une telle relation ne signifie pas moins qu'être élevé à la hauteur de la condition divine elle-même, ce qui ne peut pas se faire sans une transformation de la nature humaine, puisque l'homme n'est pas Dieu !
- Ainsi donc la volonté de Dieu de faire alliance avec l'homme est indissociable d'une intervention divine supplémentaire.
- Et l'Ecriture nous permet en effet de comprendre que Dieu a appelé l'homme à mourir à son ancienne condition pervertie pour renaître à une vie nouvelle ainsi que l'illustre la traversée de la mer Rouge dans laquelle périrent les armées de Pharaon, figure historique des adversaires du Seigneur et de son peuple. L'homme doit mourir à l'ancien monde pour vivre une vie nouvelle.
- C'est donc vers l'idée d'une nouvelle naissance que la Bible nous conduit, ce qui indique par conséquent que l'action de Dieu pour les hommes ne relève pas de la simple réparation.
- Et c'est cette nécessaire transformation de notre nature blessée que Dieu promettait par le prophète Ezéchiel : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* ».
  - o Mais alors ? Est-elle bien accomplie cette promesse divine de recréation ?
- Pour répondre à cette question, il nous faut faire le lien entre cette promesse et le baptême dont nous parle saint Paul : « *nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême* », dit-il. « *Pensez donc que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.* »
- Car l'immense dignité humaine déjà évoquée a finalement conduit Dieu à faire une folie inouïe en épousant notre propre condition, en se faisant homme ! Et c'est bien parce que l'homme était naturellement doté d'attributs divins que Dieu a pu se faire l'un de nous.
- Or, il ne l'a pas fait pour un instant seulement, temporairement, mais bien pour l'éternité puisque Jésus est ressuscité au-delà de la mort avec son humanité.
- Ainsi donc, Dieu est effectivement allé extraordinairement plus loin que la seule réparation de notre condition humaine blessée : il a été jusqu'à unir notre condition humaine à sa divinité en la personne de son Fils. Quelle idée ! ?
- « *Bienheureuse faute qui valut au monde le Sauveur...* », dit l'exultet que nous avons entendu chanter !
- Et c'est cela la grande nouvelle de Pâques, non pas une simple restauration d'un monde blessé mais un dépassement, une union à Dieu au-delà de la mort, pour toujours et pour tous ceux qui le veulent bien.
  - o C'est aussi pour cela que la victoire du Ressuscité n'est pas nécessairement évidente, comme Jésus n'est pas apparu à ces femmes venues au tombeau de grand matin. L'enjeu n'est pas dans une évidence mais dans une certitude plus profonde. Car la résurrection n'est pas tant une question de ce monde qu'une question d'au-delà de ce monde.
- Mais c'est aussi un au-delà qui est commencé en ce monde et donc un enjeu de vie et de joie dès ce monde.
- Voilà pourquoi la transformation opérée par le Christ dans le baptême et tous les sacrements reste un mystère largement invisible. Elle est celle de la vie divine conférée à notre condition naturelle et c'est cela qui nous purifie, qui peut nous transformer !
- Elle ne se situe donc pas sur le plan de la nature et pour la reconnaître, pour en vérifier l'actualité, il faut se situer sur ce même plan surnaturel ! Celui qui ne le fait pas ne verra rien du tout. Mais celui qui le fait verra sa vie se transformer dès à présent pour devenir conforme à celle de Jésus lui-même, à la fois Dieu et homme. Il vivra l'alliance en notre propre chair dès à présent.
  - o Dès lors, comment pouvons-nous vérifier que Jésus est bien ressuscité, qu'il est bien vivant et agissant dans notre vie ?
- En constatant que le baptême change effectivement notre vie, qu'il nous fait vivre dès à présent en ressuscités : « *l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché* », nous dit saint Paul.
- La meilleure preuve de la résurrection du Christ est dans notre capacité à avoir une vie nouvelle à son image !
- Si nous sommes unis à lui, alors nous pouvons vérifier et même montrer à d'autres que Jésus est vivant, ressuscité : notre vie est changée car nous sommes devenus forts contre ce qui est contraire à la vraie vie, à la vie divine, forts contre le péché !
- « *Il ne faut donc pas que le péché règne dans vos corps mortels et vous fasse obéir à ses désirs* » (Rm 6,12), nous dit encore saint Paul. Et s'il en est bien ainsi, alors nous pouvons entrer dès à présent dans la joie de la résurrection parce que nous y avons déjà part !